RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE LAIT DE VACHE

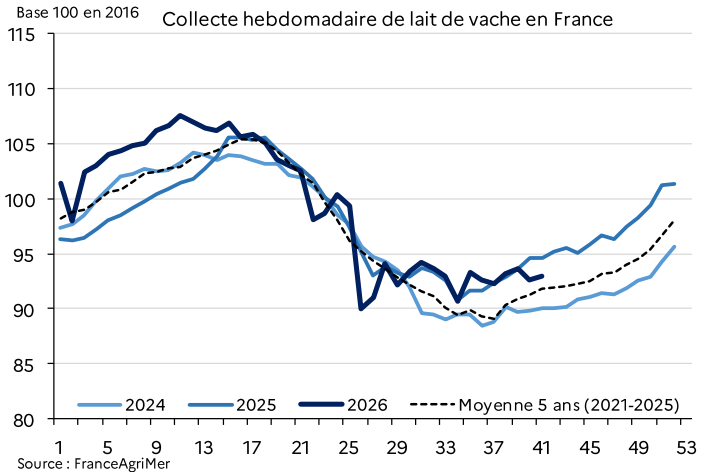
Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache >>> Octobre 2026

Points-clés

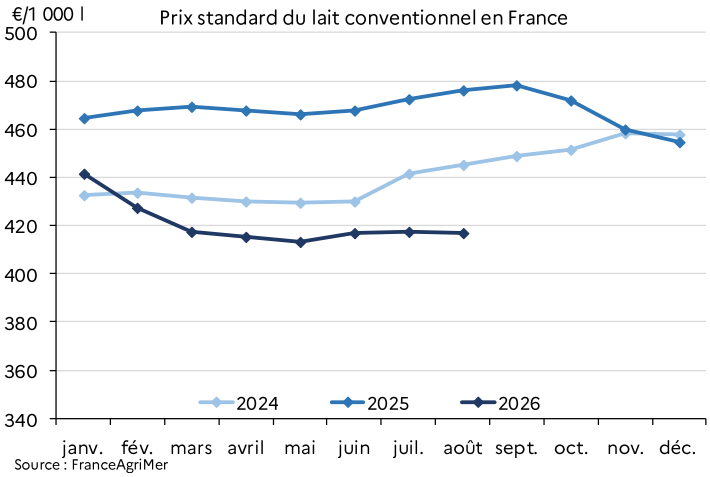
- Au mois d'août 2026, la **collecte totale de lait de vache française s'est établie à 1,89 milliard de litres** (+ 0,4 %/août 2025). La collecte biologique a cependant fortement chuté au cours de la même période.
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel[1] était de 417,0 €/1 000 l** au mois d'août 2026, en baisse de 59,3 €/1 000 l par rapport à août 2025.
- Le manque de fourrages, conséquence de la sécheresse, ainsi que la flambée des prix de l'énergie mettent sous tension la production laitière de ce dernier trimestre 2026. Des effets sur le cheptel et la production pourraient se faire ressentir dès la fin de l'année.

Au cœur de l'été, la collecte de lait de vache conservait une légère tendance haussière

Au mois d'août 2026, la **collecte française de lait de vache** affichait une légère hausse de 0,4 % par rapport à août 2025. Les différences régionales ont été marquées depuis le printemps : les volumes ont été orientés à la baisse dans le Grand Ouest, tandis que les hausses ont perduré dans les Hauts-de-France et le Grand Est. Cette situation était encore observée au mois d'août. Cependant, d'après le sondage hebdomadaire, sur les semaines les plus récentes, au début du mois d'octobre, la hausse de la collecte s'amenuisait dans les Hauts-de-France, et n'était plus visible dans le Grand Est. Par ailleurs, les volumes semblaient décrocher plus nettement qu'au cours des mois précédents dans la région Pays de la Loire et Bretagne. Ces tendances, encore récentes et sur un nombre de semaines limitées, restent à se confirmer.



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

Le **prix standard du lait conventionnel était de 417,0 €/1 000 l au mois d'août 2026**, soit un niveau stable depuis juin 2026. Ce prix était toutefois en recul de 59,3 €/1 000 l par rapport à août 2025. En parallèle, les charges en élevage remontaient sur la même période. En effet, **l'indice Ipampa lait de vache** a augmenté de 1,9 point entre juillet et août 2026, sous l'effet des indices « Énergie et lubrifiants » (+ 11,2 points en un mois) et « Aliments achetés » (+ 2,6 points). La flambée des prix de l'énergie, et notamment du GNR, ainsi que la hausse des prix des tourteaux de soja se sont poursuivies en septembre et début octobre, ce qui devrait tirer à la hausse l'indice Ipampa lait de vache sur cette période.

[1] Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

Depuis le début du mois de juillet 2026 (semaine 27), le **prix de la poudre de lait écrémé** a amorcé une nouvelle période haussière, faisant suite à celle qui avait marqué les quatre premiers mois de 2026. Ainsi, entre début juillet et mi-octobre, le prix de la poudre maigre a gagné 884 €/t, atteignant 3 520 €/t en semaine 42. De son côté, le **prix du beurre** est resté plutôt stable, oscillant autour des 4 000 €/t depuis la mi-avril (semaine 15). L'écart de prix entre ces deux produits industriels s'est ainsi drastiquement réduit. En effet, pour cette même semaine 42, le prix moyen 4 semaines des contrats de beurre était de 3 783 €/t, soit un écart de prix inférieur à 300 €/t. En parallèle, autre témoin de la tension et de la demande en protéines laitières, le **prix du lactosérum** a continué de fortement se développer, atteignant 1 641 €/t en moyenne en septembre 2026, soit une hausse de 653 €/t depuis janvier (+ 66 %).

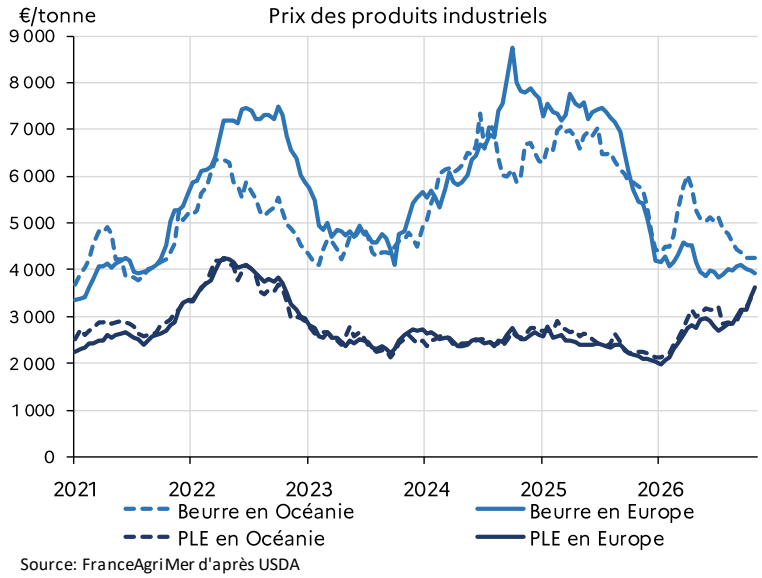
En Europe, les évolutions des collectes laitières ont été contrastées

La **collecte européenne** a augmenté de 0,6 % au mois d'août 2026, par rapport à la même période de 2025. Cette progression est la plus faible de l'année à date. Toutefois, elle est à mettre en regard d'un niveau d'août 2025 déjà élevé : la collecte a ainsi augmenté de 4,8 % par rapport à août 2024. Par État membre, différentes trajectoires s'observaient sur ce mois d'août 2026 : la collecte allemande progressait toujours (+ 3,1 %), portée par les länder au nord du pays. À l'inverse, la collecte irlandaise a enregistré un net repli (- 8,3 %/août 2025). D'après la presse spécialisée locale, la sécheresse a fortement affecté l'état des prairies en Irlande, ce qui a pénalisé la production. Néanmoins, les précipitations automnales auraient permis une bonne reprise de la pousse de l'herbe, la collecte de cette période devrait ainsi être moins affectée. D'autres pays ont connu un recul des volumes colllectés au mois d'août, comme la Pologne (- 0,9 %), tandis que le rythme de la hausse s'est amenuisé aux Pays-Bas. Sur ce même mois d'août, les **fabrications** fromagères européennes ont été très dynamiques (+ 4,1 %/août 2025), tout comme celles de yaourts (+ 6,5 %) alors que les fabrications de poudres de lait ont subi un gros ralentissement.

La moyenne du **prix réel européen** a rebondi entre juillet et août, s'établissant à 440,3 €/1 000 l, soit une hausse de 9,9 €/1 000 l sur un mois. Ce rebond était observé dans de nombreux pays, et dépassait les 10 €/1 000 l en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne. Les prix restaient toutefois bien inférieurs à ceux observés en août 2025. La moyenne européenne affichait en effet un repli de 107,6 €/1 000 l sur un an. La remontée des prix de la poudre maigre (voir ci-dessus, partie France), qui s'observait également au niveau européen, pourrait soutenir les prix du lait.

Au mois d'août 2026, la collecte mondiale restait en progression, et les échanges mondiaux actifs

La **collecte mondiale**, approchée par le cumul des volumes en Argentine, en Australie, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et dans l'Union européenne, a augmenté de 1,2 % au mois d'août 2026, par rapport au même mois de 2025. Ce rythme, moins soutenu que celui du début d'année, est, comme au niveau européen, à mettre au regard d'un mois d'août 2025 déjà haut. Les **exportations mondiales** restaient soutenues au mois d'août : les envois de fromages ont augmenté de 11 % par rapport à août 2025, grâce à un renforcement des envois européens vers les pays tiers, en particulier en provenance d'Irlande. Dans le même temps, les exportations mondiales de matières grasses solides se renforcaient de 14 %. Les **envois mondiaux** de poudre maigre restaient également en hausse, sous l'effet des exportations européennes, alors que les envois depuis les États-Unis ont été en net recul (- 15 % sur la période d'avril à août). D'après l'US Dairy Export Council, ce repli est lié à une disponibilité amoindrie des volumes destinés à l'exportation, ainsi qu'à un prix peu compétitif face aux prix européen et océanien. En effet, d'après l'USDA, en semaine 43, le prix de la poudre maigre aux États-Unis était de 3 844 €/t, soit un niveau 213 €/t au-dessus du prix européen, et 347 €/t au-dessus du prix océanien. Dans ces trois zones, le prix a suivi une tendance haussière, avec, en 10 semaines, des hausses de 660 à 820 €/t, selon les zones.



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr
FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR